

« Homo jardinus »

Christophe Lambert

Extrait 2 : Une rencontre inattendue

À son réveil, le lendemain matin, une mauvaise surprise l'attendait : un nouveau carré de gazon, de la même taille que le précédent, s'était volatilisé durant la nuit. Beagle courut porter plainte au poste de police le plus proche.

– C'est p't'être des extra-terrestres ? gloussa un bobby rougeaud. 1

— Hein ? s'offusqua le vieux soldat. 5

— Bein oui, vous savez : les petits hommes verts qui font des ronds dans les champs. Sauf que, chez vous, ils s'essaient à la forme carrée. 10

Beagle jugea inutile d'insister. Très bien, je vais régler ça moi-même, se dit-il en revenant chez lui, furieux. Il décrocha l'antique fusil de chasse installé au-dessus de sa cheminée, le chargea et vint se poster derrière la fenêtre du salon. De là, il avait une vue imprenable sur le jardin. [...] 15

Il se prépara une grande quantité de café, qu'il versa dans

un thermos, puis il retourna s'installer dans son fauteuil à bascule préféré, un plaid écossais sur les genoux, son fusil posé sur la couverture. Le soir tomba. Les étoiles apparurent bientôt dans le ciel, minuscules mais infiniment brillantes. Beagle avait beau engloutir des tasses entières de café, chanter des airs militaires de sa jeunesse ou encore se pincer pour se tenir en état d'alerte... il piquait du nez lentement mais sûrement.

20

Soudain, un flash lumineux le sortit de sa torpeur. Un homme venait de se matérialiser au beau milieu du jardin. Beagle fronça les sourcils. L'inconnu portait une combinaison argentée, type cosmonaute. À la manière du personnel au sol chargé de guider les avions sur la piste d'atterrissage, cet homme faisait des signes à quelqu'un qui se trouvait en l'air.

25

— *God damned !* jura Beagle. Il se leva et, le fusil dans les mains, se dirigea vers la porte d'entrée. Lorsqu'il ouvrit cette dernière, la stupeur faillit lui extorquer un nouveau juron. Une douche de lumière tombait du ciel. Ce rayon découpait un carré jaune, identique aux deux autres, sur

30

35

une portion de pelouse encore intacte. **Ulcéré**, le retraité épaula son arme en criant :

— Haut-les-mains, qui que vous soyez!

Le « cosmonaute » sursauta, et la lumière s'éteignit.

40

— Retournez-vous lentement...

L'intrus obéit. Beagle fit jouer la culasse du fusil, qui produisit un clic! clac! sonore.

— Venez donc vous asseoir cinq minutes, mon bon monsieur, grognassa-t-il en indiquant l'intérieur de la

45

maison du bout de son canon. Il s'effaça pour laisser entrer son prisonnier, puis il referma la porte derrière lui.

— Prenez place, je vous prie. L'homme engoncé dans sa combinaison tira une chaise de sous la table du salon et s'assit. Beagle l'imita. Son arme était toujours menaçante.

50

— Soulevez-moi ça, dit-il en indiquant le **heaume** futuriste de son invité. Celui-ci releva la visière **opaque** qui masquait son visage.

— *Blood and guts!* (bon sang de bois) souffla le vieux. La créature avait un teint gris cendré, des traits osseux,

55

longilignes, un nez très fin et de grands yeux.

— Z'êtes un extra-terrestre ou quoi? hoqueta Beagle.

La créature fit non de la tête.

— Alors vous êtes quoi?



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

• Christophe Lambert, « *Homo jardinus* »,

Dix façons d'assassiner notre planète, 2007

© Flammarion, 2007 •

Lexique

Bobby : agent de police en Angleterre.

Extorquer : soutirer, arracher.

Glousser : pouffer de rire.

God damned ! : Mon dieu !

Heaume : casque de chevalier recouvrant la tête et le visage.

Longiligne : grand et mince.

Opaque : qui ne laisse pas passer la lumière.

S'offusquer : se scandaliser.

Torpeur : sommeil, somnolence.

Ulcéré : révolté, en colère.